

DIOCÈSE DE NAMUR EN ÉMOI

Y a-t-il un pilote à l'évêché ?

En mai 2010, Mgr Vancottem succédait à Mgr Léonard comme évêque de Namur. Juste trois ans après son arrivée, une lettre de trois doyens met sur la table une série de difficultés et d'espérances pour le diocèse. Riffi, grogues, silences gênés s'ensuivent...

Trois doyens qui prennent leur plume... Rien de spécial à l'horizon. Mais que ceux-ci lâchent le morceau et écrivent pour leurs collègues ce que beaucoup osent penser, même tout bas, là, rien ne va plus... Les doyens de Fosses, St Hubert et La Roche ne sont pourtant pas des excités. Leur courrier, distribué lors de la dernière assemblée des doyens de mai 2013, relève une série d'inquiétudes, mais aussi d'attentes pour le diocèse : découragement, accueil tous azimuts de prêtres étrangers peu au fait des réalités locales, nominations controversées de prêtres qui cassent ou démobilisent les équipes de laïcs en place, manque d'intégration des services et pastorales du diocèse et manque de projet fédérateur... On pourrait dire que les doyens en veulent, et qu'ils sont demandeurs de plus de coordination...
Publiée dans le trimestriel Sonalux en juin 2013 (un bulletin de chrétiens en résistance qui s'était créé lors de l'arrivée de Mgr Léonard, en 1991), la lettre est devenue publique.

SONNETTE D'ALARME

« Notre déclaration était réservée à nos collègues doyens. Elle a été publiée sans notre accord. C'est pourquoi je ne tiens pas à m'exprimer », tempête l'un des rédacteurs. Un autre accepte de commenter l'initiative : « Nous avons voulu tirer la sonnette d'alarme et interpeller. Il y a deux ans déjà, nos appels étaient restés lettre morte... Et en mai dernier, on nous a répondu comme des gamins à l'école primaire ! Bien sûr, en septembre, l'évêque risque encore de mettre son veto et il n'y aura peut-être pas de suites. » Espérant un sursaut, ce doyen continue : « Je suis déçu du silence de mes confrères.



TEMPÊTE. La lettre des doyens fait des vagues.

Mais il est vrai qu'il y a une grande lassitude. Il n'y a plus de conscience du diocèse. Chacun fait de son mieux, mais nous n'avons plus d'endroit où l'on entend battre le cœur du diocèse. » Un regret et une liberté de parole que l'absence de réaction des autorités pourrait voir s'étendre à d'autres doyens ? Il est trop tôt pour le dire.

ABSENCE RÉELLE

Ce qui est certain, c'est que le sentiment de déception dépasse le cadre des doyens. Un sentiment qui cache aussi une inquiétude : « Qui dirige vraiment le diocèse ? » On a encore récemment vu l'ancien titulaire du diocèse intervenir dans un projet de reprise d'un presbytère du centre de Namur pour y installer des séminaristes « venus d'ailleurs », en dépit des attentes des forces vives locales. Alors, Mgr Vancottem est-il trop timide et encore sous la coupe de son prédécesseur ? En privé, les commentaires sont sévères : « Dans le Brabant wallon, d'où il vient, cet évêque a

été une catastrophe. » « Dans les matières pour lesquelles il a été évêque référendaire, sa discrétion a été plus que grande », confie un prêtre. Un autre, pourtant proche de l'évêque, ajoute : « Le Brabant wallon était comme un gros doyenné. Ici, on l'a sans doute mis à un niveau plus délicat. C'est quelqu'un qui est un peu apeuré. Il est simple, affable, courtois et il tranche avec le précédent qui arrivait avec toute sa souveraineté... Mais dans ses visites, les gens sont heureux de le rencontrer. »

ON VERRA EN SEPTEMBRE

L'assemblée de la rentrée des doyens sera donc un test pour voir ce qu'il ressortira des tensions des derniers mois. Dans les couloirs de l'évêché, personne ne veut commenter les événements publiquement. « Le terrain est brûlant, car ce sont des personnes qui sont attaquées », estime un haut responsable. Quant à savoir quels suivis seront mis en place, la réponse fuse : « Cela se fera dans les lieux adéquats. Il y a des torts et des erreurs de part et d'autre. Mais il faut sortir de l'escalade. » Difficile d'en savoir plus... Visiblement, la missive des doyens a été jugée offensante, ce dont se défendent les rédacteurs. Et le fait que le bulletin Sonalux ait rendu cette lettre publique n'a rien arrangé...
De la Gaume à la Hesbaye, beaucoup attendent tout de même une évolution. Comme cet ancien professeur à Louvain qui souhaite « que l'évêque arrête de se fâcher, mais prenne du temps pour lancer un projet pastoral adulte pour des adultes ».

Stephan GRAWEZ

☐ Lettre des doyens disponible sur : <http://sonalux.canalblog.com/archives/2013/07/02/27555608.html>